

DOSSIER ARTISTIQUE



**NOUS NE NOUS SOMMES
JAMAIS
SENTIES AUSSI VIVANTES**

★ ★ ★

écrit et mis en scène par Lauranne Callet

طبارك الدور يا دكتور

DÉCEMBRE 2022

D'une expérience réelle à la frontière syrienne à l'écriture d'un texte reflet de l'intensité de la vie en temps de crise

L'Autrice

"De retour en France, je savais vouloir raconter l'histoire que j'ai vécu en Turquie par rapport à la guerre en Syrie, sans en connaître la forme ni les enjeux.

C'est le premier confinement lié à la pandémie mondiale du COVID-19 qui m'a renvoyé à d'autres enfermements et à d'autres urgences. Il a entraîné une cascade d'émotions mêlées, de souvenirs imbriqués, comme des poupées russes. Il m'a ramené aux week-ends de lock down ou hibernation vécus lors de ma mission dans l'humanitaire.

J'ai senti que ce confinement que nous vivions toutes et tous allait nous permettre d'avoir un autre regard sur ce qu'ont vécu d'autres hommes et femmes, confiné.es par la guerre. J'ai ressenti alors une nécessité d'écrire sur le conflit syrien, pour le théâtre et pour un public français, comme une manière de raconter mon histoire mais aussi celle des syrien.nes, de l'espoir porté par leur Révolution et de la tragédie de la guerre internationale qui en a suivi."

Lauranne CALLET

Lauranne CALLET a étudié à Sciences Po Paris, et s'est spécialisée sur la Turquie contemporaine où elle y a vécu 4 ans à la fin de ses études. En Turquie, elle a vécu 2 ans à Istanbul travaillant pour différentes organisations internationales puis 2 ans à Gaziantep à la frontière syrienne dans l'humanitaire. Les expériences humaines d'une intensité inoubliable infuseront par la suite son texte "Nous ne sommes jamais senties aussi vivantes" écrit en 2020. De retour en France, elle a réalisé sa formation de théâtre au Cours Florent, à l'atelier Blanche Salant et au Labo du Théâtre du Duende qui lui a permis de monter le projet "Nous ne nous sommes jamais senties aussi vivantes", de son écriture à sa mise en scène et diffusion. En 2019, elle a monté le "Voyage spatio-temporel au Père Lachaise", un spectacle itinérant ranimant les mémoires des femmes oubliées de l'Histoire. Elle a réalisé différents stages d'écriture, de chant, de clown, d'expression scénique et aime cette multiplicité des formes qui viennent nourrir son écriture.

Le Texte

La rencontre de Rawane, syrienne et Lisa jeune française, dans l'univers chaotique et décalé de l'action humanitaire dans la ville de Gaziantep, à la frontière turco-syrienne fait partie des heureuses situations improbables que la guerre en Syrie a créées.

Leurs différences et leurs synergies les mènent à nouer une amitié forte et un dialogue intime féminin et féministe. Ce dialogue se cristallise autour d'un centre de femmes autogéré dans la campagne d'Idlib en Syrie qu'elles décident de soutenir en prenant de nombreux risques. Ce soutien va les mener à tester les limites de leur engagement et de leurs ressources émotionnelles. Quand une situation critique ne repose que sur la volonté et l'engagement personnel, jusqu'où peut-on aller?

Différentes narrations se mêlent pour animer ce récit choral : la fille de Rawane, à la recherche de son identité, nous narre depuis 2031 le passé de sa mère ; Amal nous parle du centre auto-géré des femmes qu'elle défend contre les pressions des groupes armés islamistes; tandis que les humanitaires et activistes syriens nous parlent des raisons qui les ont poussés à s'engager dans cette aventure.



Extrait du texte

Rim : Lisa, parle-moi de toi. Vraiment je ne comprends pas. Tu aurais pu aller dans tellement d'autres endroits. Pourquoi ici ?

Lisa : Ici, ça m'intéresse. Je ne sais pas exactement pourquoi.

Rim : On sait toujours pourquoi, au fond. Si tu le sais, ça t'aide à être qui tu veux être. Pour moi, je l'ai su quand j'ai compris que je ne pourrai plus jamais vivre aveugle. La Révolution nous a révélé un monde caché derrière un rideau. Un jour, j'ai découvert que parmi tous ces gens si proches de moi beaucoup étaient contre la Révolution. Contre la liberté et un futur meilleur. Impossible pour moi de continuer comme si de rien n'était.

Lisa : Et comment tu as su que tu voulais t'engager pour la liberté ?

Rim : Ah non mais toi ! Tu sais qu'en Syrie, la génération de mes parents pense encore que les rues de Paris sont parfumées au parfum ? (Elles rient) Et toi tu viens jusqu'ici pour sentir quoi ? Ce parfum de liberté, c'est ça ? Le parfum de la Révolution en route ! En fait on est un peu l'académie de la liberté ici. Quand j'appellerai ma mère pour lui dire que les Françaises parfumées viennent prendre des cours chez nous, elle ne pourra pas y croire !

Extrait Acte I, Tableau 3

Note de mise en scène

Au sein d'un conflit pour la liberté, où placer les limites de nos engagements ?

C'est comment de vivre la guerre ? De se battre pour la liberté ? De s'engager dans des combats qui nous dépassent ?

L'un des personnages, Lisa, jeune française venue se trouver à Gaziantep, s'interroge dans le texte et la mise en scène évolue autour de ces interrogations.

La metteuse en scène travaille sur la mosaïque de joies et de peines bien plus intenses qu'en temps de paix que sont les vies pendant la guerre, loin de l'image d'épinal des pluies de bombes continuent. Il était important de mettre en lumière la nécessité de vivre aussi fort que possible sans pouvoir se projeter. C'est ainsi qu'une mise en scène faite de contrastes et d'intensité est née pour la pièce. Alternant joies et tristesse, le rythme s'accélère ou ralentit à l'extrême. Aux côtés de la réalité de l'humanitaire rythmée par sa grande modernité et la trivialité de beaucoup de scènes de fêtes, de la communication à l'excès par WhatsApp et de l'utilisation de l'application pour faire de la médiation, existe en contraste un univers onirique inspiré des contes et des tragédies grecques.

Ce texte est riche de messages et c'est également la nécessité de faire entendre la voix des femmes qui est reprise dans la mise en scène afin de narrer l'action des femmes dans les situations extrêmes, de dénoncer le sexisme et l'oubli de l'activisme des femmes au sein de la Révolution syrienne.

Sur les neufs comédien.nes, huit sont des femmes. Le texte parle des femmes mais fait également parler ces femmes, les sortant des carcans stéréotypés dans lesquels les rôles féminins enferment si souvent les comédiennes. Le choix des comédiennes a été profondément réfléchi et sert également le propos féministe de la pièce. De toutes nationalités et de tout parcours, les comédiennes s'épanouissent dans leurs rôles avec leur propre personnalité, sans besoin de correspondre à des idées reçues. Les personnages sont ainsi illustrés dans leur complexité et leur relief et la richesse des caractères permet à la pièce d'illustrer de nombreux profils de femmes qui se sont engagées dans la Révolution syrienne et l'humanitaire.

Musique et danse dans le texte

La musique a un rôle fort dans la pièce, elle est inscrite dramaturgiquement dans l'intrigue puisque la Fille de Rawane n'a qu'une chanson que sa mère lui a laissée comme fil rouge de son passé oublié.

La pièce est rythmée par un cœur qui bat à différents rythmes et qui est joué par le chœur. Ce battement n'est que l'écho du rythme scandé des pieds qui frappent le sol dans les danses traditionnelles syriennes du dabke autour duquel le chœur des humanitaires et activistes à Gaziantep vont finalement se rencontrer.

Les danses traditionnelles du dabke sont inspirées des ritournelles de transe qui permettent de conjurer le destin dans les traditions souffies ; reprises dans le boléro de Ravel et la chorégraphie de Maurice Béjart. Les paroxysmes joie et de tristesse dans la pièce sont exprimés à travers la danse du dabke.

Les comédien.nes sont accompagné.es d'un musicien oudiste au plateau.

Hareth Mhedi, musicien compositeur, chanteur, pratique le oud et est fondateur d'un groupe de musique fusion Jisr mêlant rythmes orientaux et européens. Il nourrit la pièce de rythmes traditionnels et actuels syriens et orientaux.

Les comédien.nes chantent à différentes reprises.



Scénographie

La scénographie joue avec les différentes temporalités et géographies présentes dans la pièce.

A cour, l'espace habité par la Fille de Rawane est bleu, onirique et embrumé. Elle parle au spectateur depuis 2031 dans un monde où la guerre en Syrie fait toujours rage.

A jardin, Amal vit dans un environnement jaune et narre la vie de son centre autogéré par des femmes depuis la Syrie.

Au centre, se trouvent l'espace de Gaziantep où vivent les humanitaires et activistes. L'espace se transforme alternativement en bureau, salon et bar grâce aux comédien.nes qui déplacent les éléments de scénographie.



La Syrie dans la pièce

Sa Révolution et la guerre

La Révolution Syrienne est une thématique compliquée, ponctuée de nombreux enjeux. Cette pièce de théâtre passe des messages forts au sujet de cette Révolution et de la guerre qui en a suivi.

La Révolution était le fruit d'activistes en quête de liberté dans un régime si oppressif que les enfants eux même prenaient des risques insensés en écrivant des graffitis contre Bachar al Assad.

La réalité des manifestations était quelques minutes passées dans les rues au péril de sa propre vie avant que les balles ne fusent. C'est l'intervention d'une multitude de pays occidentaux et de la Russie qui l'ont transformés en une guerre internationale dont les enjeux ne concernent plus le peuple syrien.

Lauranne Callet, de part son expérience à Gaziantep dans l'humanitaire, a pu retranscrire avec précision les conditions difficiles, les actions humanitaires, les défis, les paradoxes auxquels elle et ses collègues devaient faire face.

Le chœur de personnages, parlant d'une voix ou en polyphonie, chantant, dansant, rappelle l'évolution du conflit, année par année, lieu par lieu, avec beaucoup de pédagogie.



Les dialogues des personnages, dans les bureaux de Gaziantep, permettent d'éclairer les enjeux de cette période historique et des décisions prises par l'Union Européenne dans son soutien à la Révolution syrienne et leur impact sur la guerre internationale qui a suivi.

Alors que la Révolution Syrienne bat son plein, le groupe d'humanitaire fait de son mieux pour *soutenir les organisations de la société civile*. Certains membres de l'équipe, comme la jeune Rim par exemple, ont de la famille à Alep. L'équipe est *en contact régulier avec l'intérieur de la Syrie*, comme avec ce centre de femmes, géré par Amal, un personnage féministe très inspirant.

Après les attentats du 13 novembre 2015 en France, les choses vont changer : les *institutions internationales décident de suspendre les aides aux civils*, sous prétexte que les fonds pourraient être détourné au profit d'islamistes radicaux. Alors, l'équilibre qui avait été instauré va chanceler.

Lisa et Rawane, une française et une syrienne unies par cet organisme humanitaire, sont très attachées à Amal et à son centre. Ne voulant pas la voir abandonnée, elles décident de *détourner des fonds européens* pour continuer de soutenir Amal. Elles se lancent alors dans une périlleuse manœuvre qui pourraient bien leur couter leur poste et entraîner de très graves conséquences.

Action culturelle en lien avec la pièce

A travers le chant, la danse, le théâtre et l'humour, cette pièce de théâtre dévoile les différences culturelles, au centre du spectacle, mais aussi explique et s'adapte à tous.

Une équipe multiculturelle au service de cette histoire :

A travers des chants – orchestrés par un musicien syrien – de la danse, du dabké – danse traditionnelle syrienne – la langue syrienne et française, les nombreuses thématiques sont abordées avec délicatesse et beaucoup de poésie, mais également une grande authenticité, enrichie par des personnages passionnants portés par des comédiens syriens, iraniens, turques, français et libanais.

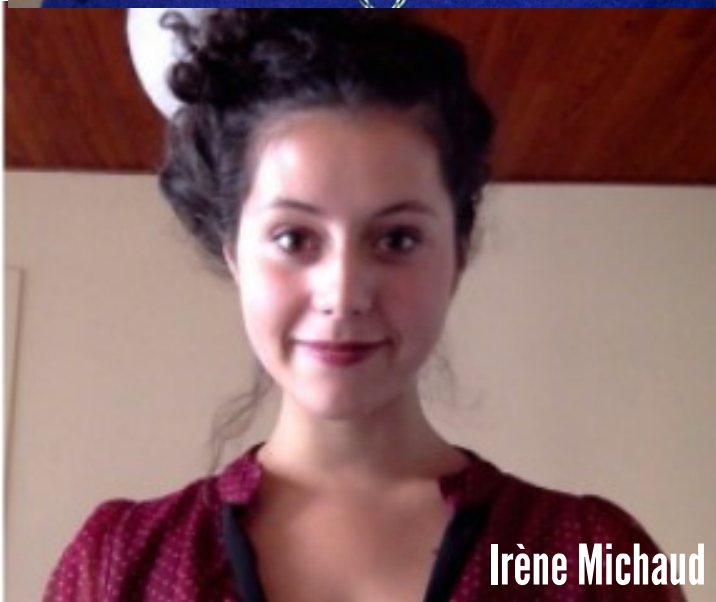


Pour notre équipe, la culture et particulièrement l'art vivant, sont un moyen de transmission et de solidarité sociale, allant du divertissement à l'outil d'enseignement, et c'est exactement ce que nous visons avec cette pièce. Nous voulons éclairer les spectateurs sur certains points, comme les tensions d'un monde devenu multipolaire, la hiérarchie des puissances, les conflits du Moyen-Orient, la justice internationale et bien d'autres sujets afin de les pousser à se poser des questions, à remettre en doute leurs idées reçues, et à creuser le sujet.

Les points de vue se croisent, s'opposent, allant de la jeune femme libérale Rim au vieil Akram conservateur, en passant par Lisa, jeune française arrivée sur le tard à Gaziantep . Cette pièce propose donc une grande ouverture d'esprit, une curiosité, une diversité culturelle et illustre, explique, symbolise, théâtralise.

Les comédien.nes

L'aventure de cette création est de rassembler au plateau des jeunes comédien.nes aux origines et liens avec l'histoire de la pièce différents et riches.



Et Lauranne Callet

Distribution

Texte : *Nous ne nous sommes jamais senties aussi vivantes*

Autrice : Lauranne Callet

dée originale : Lauranne Callet et Marie Phiquepal

Metteuse en scène : Lauranne Callet

Assistants mise en scène : Gabrielle Mouhanna et Charlotte Toque-Fradet

Aide à la dramaturgie et mise en scène: Andrea Castro et Sébastien Castro du Théâtre El Duende

Scénographie : Louise Bauduret du Théâtre El Duende

Création lumière : Romain Thomas du Théâtre El Duende

Comédien.nes : Apolline Vitse(Lisa), Irène Michaud (Audrey), Magdi Haddoui Gonzalez (Akram), Marina Ocadiz (Monica) , Lauranne Callet (la représentante de l'Union Européenne, la journaliste), Marjaneh Galmard (Rawane), Nawel Khaldi (Amal et Fille de Rawane)

Musicien live et composition originale : Hareth Mhedhi

Collaboration musicale : Margaux Guilleton et Mehdi Kerouani

Affiche : Mathieu Cabiac du Théâtre El Duende

Photos : Dana Albouz

Public : Tout public



Fiche technique

- **Temps de la représentation :** 1H35
- **Disposition Public:** frontal
- **Nombre de comédien.nes au plateau :** 7
- **Taille de l'espace scénique :** 6m x 4m
- **Décors-Accessoire :** palettes et drapés
- **Matériel technique :** lumières
- **Service montage:** 1 x 3h
- **démontage :** 1 x 3h

Calendrier

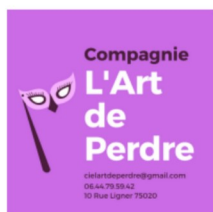
- **Juillet 2021 :** Représentation du travail en cours au Théâtre El Duende, Ivry sur Seine
- **9 mars 2022 :** Générale au Palais de la Femme
- **18 mars 2022 :** Première de Nous ne nous sommes jamais senties aussi vivantes au Théâtre el Duende, Ivry sur Seine
- **28, 29, 30 septembre et 1er octobre :** Représentations au Théâtre de la Jonquière, Paris
- **Recherches de dates pour 2023/2024**

La compagnie

Nous sommes une jeune compagnie parisienne avec une volonté de travail authentique, puissant, de création de lien et de dialogue.

Nous sommes une jeune équipe. Certains ont déjà plusieurs expériences théâtrales et d'autres moins mais avec tous le même désir : partager.

Contact



cielartdeperdre@gmail.com
Lauranne CALLET 06 44 79 59 42

Nos partenaires

